

Le fond de développement économique de l'Ouest de 4 milliards constitue une des principales mesures annoncées dans le programme énergétique national. Le gouvernement du Canada reconnaît que la prospérité des régions profite à tout le pays et comme l'Ouest dispose des ressources voulues pour connaître une prospérité sans précédent, le programme énergétique national a notamment pour objectif de transformer ce potentiel en réalité.

On prévoit que cet argent servira à améliorer un certain nombre d'infrastructures. Il permettra surtout d'améliorer les voies ferrées et les ports pour que les produits de l'Ouest canadien aient plus facilement accès aux marchés mondiaux. Le gouvernement fédéral va décider des dépenses à faire en collaboration avec les quatre provinces de l'Ouest dans le but de favoriser des relations harmonieuses et fructueuses entre tous les gouvernements du Canada.

Pour terminer, j'aimerais en revenir à une chose que j'ai déjà dite au sujet de la population du Cap-Breton. J'ai dit que c'étaient de bons Canadiens. Qu'est-ce que cela veut dire, monsieur l'Orateur? Je n'utilise pas ce genre de mot à la légère. J'estime qu'on ne peut pas être un bon Canadien sans être prêt au partage. Qu'est-ce qui unit notre pays depuis 113 ans sinon un esprit de générosité et le désir de partager? On a souvent dit que le Canada était composé de divers peuples aux idées, aux aspirations et aux besoins différents. Tout au long de notre histoire nous avons vu au prix de quelles difficultés un mélange aussi merveilleux pouvait former et demeurer une seule nation. C'est la preuve de la générosité d'esprit et de la bonne volonté des Canadiens, monsieur l'Orateur, que nous ayons aujourd'hui une prospérité indéniable et de brillantes perspectives brillantes d'avenir.

Je ne cherche pas à faire oublier les tensions qui se sont manifestées ces dernières années dans la confédération; je veux faire ressortir la qualité des Canadiens, dont nous avons tout lieu d'être fiers et qui est rarement mentionnée de nos jours: notre propension nationale au partage.

Monsieur l'Orateur, je crois que le point fort du budget réside dans le fait qu'il concrétise ce concept de partage. Le vice-premier ministre et ministre des Finances a présenté ce budget au moment opportun de notre histoire. Il reconnaît que le Canada a besoin de régions fortes; les programmes qui concernent ces régions visent donc à les maintenir fortes. Il reconnaît aussi, monsieur l'Orateur, que notre but ultime est de rendre toutes les régions fortes. Le budget contient donc tant de programmes louables—j'en ai décrit quelques-uns—que je recommande à tous les députés de tous les partis politiques de l'appuyer.

Des voix: Bravo!

M. Murray Cardiff (Huron-Bruce): Monsieur l'Orateur, je suis heureux de prendre part au débat sur l'exposé budgétaire, étant donné que j'étais de ceux qui se sont vu refuser le droit de parole lors du débat sur la constitution. Le budget présenté mardi dernier, à l'instar du projet constitutionnel débattu la semaine précédente, est un tour de passe-passe que le gouvernement joue au public, à coup de grand battage publicitaire—payé par les contribuables, qu'on trompe avec leur propre argent. Cela fausse la nature et la portée véritables des projets constitutionnels et budgétaires du gouvernement. Je voudrais maintenant, monsieur l'Orateur, exposer les préoccupations de

Le budget—M. Cardiff

ma circonscription et signaler à quel point je suis renversé par les mesures qu'il est demandé à la Chambre d'approuver.

Je signale tout d'abord que ma circonscription ne s'est pas laissé avoir par les promesses électorales des libéraux et elle a certes été sage d'y résister étant donné que le gouvernement est revenu sur presque toutes ces promesses majeures au cours des deux dernières semaines. Je ne caresse certes pas l'illusion, monsieur l'Orateur, que les électeurs de ma circonscription m'ont élu uniquement à cause de mes qualités intrinsèques. J'ai défendu le budget Crosbie au cours de ma campagne électorale. Les électeurs de Huron-Bruce le savaient et ils ont voté en faveur de ce budget. Nous n'aimons pas que le prix de l'énergie augmente, mais nous acceptons ce fait comme un mal nécessaire. Le budget Crosbie tenait compte de cette réalité en toute honnêteté et en toute franchise.

Monsieur l'Orateur, la circonscription de Huron-Bruce est en grande partie rurale; elle est située sur les rives du lac Huron, dans le sud-ouest de l'Ontario. A une certaine époque, c'est dans cette région de l'Ontario que l'on cultivait le meilleur blé du monde; c'était la corbeille à pain de l'Empire britannique. Nous ne produisons plus autant de blé qu'auparavant pour la bonne raison que les vastes plaines de l'ouest du Canada nous ont offert des terrains fertiles qui sont propres à la culture du blé et qui enrichissent tous les Canadiens. Nous n'en voulons pas à l'Ouest d'avoir pris la première place dans la culture du blé, car nous nous sommes adoptés aux circonstances et nous avons évolué avec le temps. Nous cultivons maintenant d'autres céréales et en gros, nous avons très bien réussi.

Nous cultivons surtout du maïs fourrager, parce que le comté de Bruce est le premier producteur de bœuf de l'Ontario et le comté de Huron vient au deuxième rang. Ce sont ces deux comtés qui produisent le plus d'orge en Ontario et ils sont aussi parmi les principaux producteurs de céréales mélangées. Outre l'élevage de nos propres veaux, nos excellents pâturages servent à mettre les bovins au point pour le marché, le bétail de l'Ouest car ils donnent à la viande de bœuf la saveur caractéristique pour laquelle cette région de l'Ontario est reconnue et fournissent aux tables des Canadiens le bœuf le meilleur marché qui soit au monde.

Mais notre économie agricole est très variée. La région a vendu, l'an dernier plus de la moitié d'un million de porcs, pour 20 millions de dollars de volaille et 40 millions de produits laitiers. Nous avons nos récoltes spéciales. Cette année, le comté Huron, le plus grand producteur canadien de haricots blancs, en produisait pour environ 40 millions de dollars, dont la forte partie fut exportée contribuant ainsi à la balance commerciale du Canada.

De plus, on trouve bien des villages florissants dans Huron-Bruce: Hensall, dans le sud, aux grands éleveurs, est un centre d'expédition de divers produits; Brussels, au centre, a les parcs à bestiaux les plus animés de la province. Au nord-est, le village de Formosa, reconnu pendant un siècle pour les fameuses sources Formosa et renommé encore aujourd'hui en Ontario pour la qualité de la bière fabriquée à partir de ces eaux, est maintenant le site d'une nouvelle industrie d'élevage de la truite qui alimente les restaurants et les foyers de l'Ontario.